

BÉJAÏA

Aït-Daoud renoue avec la tradition à travers Timechret

Grandiose a été la fête de louziaâ organisée ces derniers jours au village d'Aït-Daoud, un village de la municipalité d'El-Flaye situé dans l'arch des Aït Waghlis (Sidi-Aïch) où y vivent quelque 1 300 âmes.

La nouvelle génération qui n'a jamais assisté à un tel événement puisque la dernière fête organisée au village remontait à la fin des années 60 comme nous le rappellera *da* Aïssa Slaouti, l'un des membres du comité du village, a pu saisir dans toute sa profondeur la signification de cette fête ancestrale qu'est *louziaâ* ou Timechret (c'est selon les région de Kabylie). L'opportunité est vite trouvée par les villageois pour l'organisation de ce week-end festif. Célébrer les différentes réalisations du village comme la construction de la nouvelle mosquée et les deux fontaines du village et honorer par la même occasion les nouveaux bacheliers du village a constitué une belle opportunité aux enfants d'Aït Daoud pour réaffirmer leur attachement à leurs racines et renouer avec les nobles valeurs ancestrales que sont la générosité, la fraternité, la solidarité et le partage qui rythmaient naguère le quotidien des population de Kabylie à travers l'organisation annuellement d'une fête de *louziaâ*. Le village d'Aït-Daoud a choisi cette période des vacances d'été pour réunir tous ses enfants installés outre-mer ou résidant dans les autres régions du pays . Unique dans toute la région des Aït Waghlis depuis de très longues années, la fête de louziaâ a été minutieusement préparée par le comité du village qui est la locomotive du staff organisationnel de la fête. Aucun aspect organisationnel n'a été négligé pour réussir magnifiquement ce rendez-vous festif. Les ingrédients de ce succès pourtant très simples : des bénévoles, des talents et de la bonne humeur au service du plaisir collectif.

Des commissions de préparation ont été créées

Toutes les bonnes volontés ont été mises à l'œuvre pour l'organisation de l'événement et faire vivre des moments mémorables aux villageois. «Il est important de maintenir ce lien culturel dans nos villages. Il faut encourager ce genre d'initiative réhabilitant nos traditions. Cet événement a été un moment de retrouvailles entre les enfants du village dont certains ne sont pas revenus depuis plusieurs années. Les retrouvailles ont été pleines d'émotions», nous a confié enthousiasmé Mahmoud Djaker, l'un des bénévoles du comité d'organisation, et résidant à Alger. La fête qui s'est étalée sur deux jours, vendredi et samedi, a été rythmée

par un programme riche et varié. Expositions, un tournoi de football entre vétérans de la commune, témoignages des anciens moudjahidine sur la participation active du village qui compte une quinzaine de chahids durant la Révolution, un gala artistique, récompenses des lauréats du bac et le sacrifice de trois veaux ont été autant d'activités mises sur pied par les organisateurs de la fête de louziaâ. Le coup d'envoi des festivités a été donné dans la matinée de jeudi par un dépôt de gerbe de fleurs au cimetière à la mémoire de leurs ancêtres. Dans une ambiance bon enfant où tout un chacun a mis la main à la pâte, les trois bœufs sont ensuite sacrifiés pour les laisser sécher avant de procéder au partage de la viande entre toutes les familles du village. «Ce genre de rendez-vous apporte dans nos villages de la couleur et de la joie à un quotidien souvent morose.

Les traditions ancestrales revivifient à travers ces festivités tout ce qui crée la joie et consolide les liens de fraternités entre les villageois», font observer Mourad Slaouti et les deux cousins Chabour Khellil et Bouzid, des citoyens d'Aït-Daoud rencontrés au village.

Le programme s'est poursuivi dans l'après-midi mais le décor a changé avec le déroulement de la finale du tournoi de football entre les vétérans au stade de proximité du village. Une foule nombreuse constituée également de la gent féminine a assisté à cette joute footballistique qui s'est achevée par la victoire de l'équipe conduite par la star de la chanson kabyle Amour Abdenour qui s'est avéré aussi être un fin technicien de la balle ronde. Le lendemain, samedi, un programme d'activités très dense a été aussi observé. Les trois bœufs égorgés la veille ont été répartis équitablement au début de l'après-midi entre les quelque 350 familles que compte le village. Les organisateurs ont ensuite improvisé une vente aux enchères au centre du village de certaines parties des veaux (têtes et tripes) dans une ambiance de liesse populaire qui laissera un souvenir impérissable aux villageois. «Regardez comme les villageois sont heureux. Cette fête est un moment d'attachement, de pardon, de générosité et de fraternité dans un total climat de joie. C'est une autre bonne occasion pour resserrer les liens entre les enfants d'un même village», nous lance l'autre bénévole

en l'occurrence Hakim Cbabour, le visage illuminé par ces quelques instants de bonheur qu'il vient de vivre à l'occasion de cette fête de louziaâ. Dans le même après-midi de samedi, les dix lauréats du bac du village sont récompensés à l'occasion d'une sympathique cérémonie initiée par le staff organisationnel de la fête. Les jeunes d'Aït-Daoud ont tenu à leur tour à honorer les responsables de leur village en offrant à tout un chacun un cadeau symbolique en guise de respect, de reconnaissance pour leur disponibilité au service de la collectivité et tout le travail accompli dans le village. «*Ass yifen akw ussan di dunit, mara temlil tasa dway turew* (le plus beau jour dans la vie est celui où les membres de la même famille se retrouvent ensemble)», nous confie *da* Aïssa, trésorier du village très ému par toute cette générosité, la reconnaissance et le respect manifesté par cette merveilleuse jeunesse de son village à l'égard des «anciens». Laaziz Chabour, le président du comité du village, est aux anges. Le stress et toute la pression accumulées durant les préparatifs de l'événement sont visiblement totalement évacués.

Les villageois ont démontré une belle image de mobilisation et de dévouement

La disponibilité totale des habitants a permis la réussite de l'événement. Cela ne fait qu'honorer notre village», souligne le responsable du village. Invité à la fête, le maire d'El-Flaye, Hafid Cherfi, ne tarit d'éloges à l'égard du village d'Aït-Daoud qui a admirablement réussi son pari de rassembler tous ses enfants. «Il faut favoriser ce genre d'initiative allant dans le sens de la réhabilitation de nos traditions ancestrales et que ces mémorables moments de fraternité vécus aujourd'hui servent d'exemple aux autres villages de la région», a soutenu le P/APC d'El-Flaye. A la nuit tombante, la fête se ranime. La musique et les chansons installent de nouveau une ambiance électrique au village. L'événement fera assurément date dans les annales du village.

En effet, un gala inédit a vu défiler pour la première fois au village des vedettes de la chanson kabyle à l'instar de *da* Rachid Ferhani, auteur de l'immortel tube des années 1970 *Assa Tamaghra*, le grand maître du chaâbi, Chekh El-Mehdi, Akli Aït Ouaglis et plusieurs autres étoiles montantes de la chanson kabyle à l'instar des deux jeunes chanteurs Nafaâ et Massi. L'imam du village, Cheikh Farid, très respecté pour sa sagesse et sa tolérance dans la

région des Aït Waghlis n'a pas été également oublié par les jeunes villageois qu'ils lui ont réservé une agréable surprise au milieu de la soirée artistique en l'invitant à monter sur scène pour recevoir également un cadeau symbolique devant tous les citoyens du village.

Un geste ayant fortement ému l'imam qui a prononcé à l'occasion sur scène une *daâwa* pour les villageois. Cette soirée artistique a été aussi marquée par la participation du chantre de la chanson kabyle, Amour Abdenour, un enfant des Aït Oughlis d'El-Flaye qui a régalié l'assistance par ses nombreux envoutantes chansons comme *Elvaz*, *Tifirelles* ou *Diwraghen-Diwraghen*, une chanson dédié à l'équipe phare de la Kabylie JSK et les Diables Rouges de la SS Sidi-Aïch, sa région natale. Le gala s'est poursuivi dans une parfaite

organisation sous l'étroite vigilance des jeunes bénévoles du village et aucun incident n'a été enregistré tout au long du spectacle qui ne prendra fin qu'aux premières heures de la matinée de dimanche en présence de toutes les familles du village. C'est par ce spectacle coloré et pétillant que se termine la fête de louziaâ au village d'Aït-Daoud. Une fête qui restera gravée à jamais dans la mémoire des villageois par son esprit rassembleur et fédérateur.

Des sages du village n'ont pas manqué au passage de mettre l'accent sur le sens profond d'un tel événement constituant un moment d'apaisement, de respect mutuel, de solidarité et de générosité.

Des vertus considérées comme les fondements majeurs dans le village, ont-ils rappelé aux jeunes villageois.

A. K.

BOUIRA Un ami de la nature s'en va



Photo - DR

La ville de Haïzer a été secouée ce week-end par la perte de l'un de ses dignes fils, décédé ce vendredi à l'âge de 46 ans après un long combat contre la maladie qui a eu raison de lui. Le défunt Amar Ais, architecte de formation et enseignant au niveau de la chair d'architecture de l'Université de Tizi-Ouzou, a été parmi les fondateurs de l'association Mimouna, en 2005. Aux côtés de braves hommes comme Hocine Fenri, Ahmed Mouhous, Touat Slimane, Abdedou Amarouche, il a réussi, en un court laps de temps, à créer de l'ambiance au sein des villages les plus reculés de cette Kabylie sombrée dans une léthargie indescriptible.

En collaboration avec l'association algéro-française «Pour Tikjda, hommes, montagnes, nature, ressources de la paix», le défunt et ses amis avaient pu jeter cette passerelle entre les deux rives. C'est ainsi qu'en 2006, des amis français, comme Hélène Amblard, Albert Jacquard, sont venus en Algérie pour la première fois à Mimouna, un village perché sur le versant sud du Djurdjura, sur le massif de Haïzer, et ont pu aider des jeunes et des moins jeunes à se prendre en charge en les initiant à l'escalade de montagne, aux randonnées, collections, l'artisanat, etc. En 2007, un riche programme a été tracé pour le 2^e festival de montagne qui a eu lieu à Mimouna, et le défunt Amar avait pour mission de reconstituer une maison traditionnelle. C'est ainsi qu'avec le concours de ses étudiants en architecture de Tizi-Ouzou, il a pu réhabiliter une maison au niveau du village Mimouna. Aujourd'hui, cette maison restera témoin du respect qu'avait le défunt Amar pour la nature, notamment la montagne.

Avant de tomber subitement malade, le défunt Amar et ses amis avaient réussi à recevoir une aide de l'Union européenne dans le cadre du développement rural. Hier, à Aguentour, des milliers d'amis du défunt à commencer par ses plus intimes comme Samir, architecte enseignant et ami du défunt, Slimane Touat, Ahmed Mouhous, Hocine Fenri, mais également d'autres comme le DG du PND (Parc national du Djurdjura), celui du PNG (Parc national de Gouraya) à Béjaïa, le P/APW, le P/APC de Haïzer, le président du bureau régional du RCD, les P/APC de M'chedallah, El-Esham et Bouira, les élus RCD à l'APW, des dizaines d'amis du défunt venus de Tizi-Ouzou, d'Alger et de Sétif, ainsi que des centaines d'anonymes étaient venus pour accompagner Amar Ais à sa dernière demeure.

De l'avis de tous, le défunt, qui a laissé une veuve et cinq enfants (deux filles et trois garçons), était un homme hors pair. Le défunt préparait une thèse de doctorat sur le thème «architecture des ksour en Algérie et au Maroc». L'un de ses amis, Hocine Fenri, président de l'association Mimouna, dira de lui : «Nous gardons en nous tous le grand sourire d'Amar. Sa recherche d'humanisme constamment ouverte à l'inédit, sa curiosité, son audace, sa générosité, son courage, seront pour toujours notre force commune.» Tous ses amis ont fait le serment de poursuivre son combat afin que la montagne soit toujours un moment privilégié, attractif et sublime.

Repose en paix Amar !

Y. Y.

AÏN-TÉMOUCHENT

Le secteur de l'éducation se renforce

La prochaine rentrée scolaire dans la wilaya de Aïn-Témouchent verra le secteur de l'éducation se renforcer par la réception de plusieurs nouvelles infrastructures scolaires. On annonce 35 nouvelles classes pour le cycle primaire qui seront réceptionnées dans les 189 écoles existantes dans la wilaya pour accueillir 39 022 élèves avec 7 063 élèves en 1^{er} AP et 3 825 pour les classes préparatoires où il est prévu quelque 15 divisions.

Dans le cycle moyen, on enregistre la réception de 2 nouveaux CEM, un à Terga et l'autre à Sidi-Safi. Avec ces 2 établissements, le secteur comptera en tout 57 CEM qui accueilleront 30 780 élèves. Quant au cycle secondaire où il est prévu la réception d'un lycée à Terga, lequel s'ajoutera aux 16 autres établissements secondaires, il

comptera 1 114 élèves dont un grand nombre suivra le régime de demi-pension. Quatre cantines scolaires ouvriront leurs portes lors de cette rentrée scolaire à Chentouf, Hammam-Bou-Hadjar, Aïn-Tolba et Béni-Saf, ce qui donnera un nombre total de 102 cantines sur les 189 écoles primaires existantes.

En matière de couverture sanitaire, 17 UDS sont opérationnels à travers toutes les circonscriptions de la wilaya. Alors que pour ce qui est de la prime de scolarité au profit des élèves nécessiteux, la direction de l'éducation précise que 31 000 élèves y auront droit. Le montant de la prime qui est de 3 000 DA sera attribué après que les services des daïras eurent assaini toutes les listes des postulants.

S. B.